

Sculptures éphémères pour crise sanitaire : une série photographique en contexte pédagogique

Magali Uhl

Numéro 136, automne 2020

Exercices de décontamination

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/94591ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Uhl, M. (2020). Sculptures éphémères pour crise sanitaire : une série photographique en contexte pédagogique. *Inter*, (136), 90–93.

SCULPTURES ÉPHÉMÈRES
POUR CRISE SANITAIRE

:

UNE SÉRIE
PHOTOGRAPHIQUE
EN CONTEXTE
PÉDAGOGIQUE

MAGALI UHL

Cet été, dans le cadre des enseignements virtuels, j'ai enseigné à l'UQAM la sociologie de l'art à un groupe de 60 étudiant.e.s de baccalauréat, toutes disciplines confondues¹. Afin de faire connaissance malgré la distance, je leur ai demandé de composer, depuis leur espace domestique – nous étions alors début mai, en pleine période de confinement –, une sculpture performée sur le modèle des *One Minute Sculptures* (1997-98) de l'artiste autrichien Erwin Wurm².

Hommage ludique à l'actionnisme viennois, cette série de 48 photographies, prises et exposées en contexte muséal, a pour point de départ un protocole – préalablement rédigé et testé par l'artiste – liant une personne à un objet, qui doit en faire un usage inusité. Cet exercice à la fois critique et amusant renverse la position de domination face aux objets qui deviennent, durant la minute performée, les maîtres du jeu. Variations autour du passage de la sculpture à la performance, puis de la performance à sa fixation médiatique, les *One Minute Sculptures* de Wurm peuvent être vues comme la chambre d'écho de nos pratiques du quotidien. Difficile en effet de demeurer digne, plié.e en deux, la tête dans un tiroir de commode, dans un seau de ménage ou dans une poubelle de recyclage ; de ne pas être crispé.e, allongé.e sur un sol d'oranges mouvantes ou avec un pied de chaise en équilibre sur la paupière... Comment ne pas éprouver, par ailleurs, une certaine gêne en regardant une personne écrasée au sol sous sa propre valise ou ne pas s'amuser des usages détournés que subissent chandails, pulls et autres textiles emballant les corps pour mieux les tordre dans des positions absurdes ?

Reprenant et adaptant les instructions de l'artiste, les 60 étudiant.e.s inscrit.e.s ont proposé leur propre sculpture performée dans laquelle la perspective de l'artiste était déclinée de diverses manières : les équilibres précaires entre personnes et dispositifs ; les objets et artefacts disponibles, choisis sans discrimination ; la malléabilité des corps et leur inscription toujours fragile dans l'espace ; le sentiment de catastrophe imminente, inscrit dans ces positions intenable où tout peut s'effondrer en une fraction de seconde... Tout y était !

Mais, à la différence des sculptures de Wurm, la charge dramatique et la tonalité ironique se sont déplacées des objets vers les lieux. En effet, du détournement des objets du quotidien pris dans des interactions incongrues avec les corps environnants, la tension narrative a migré vers l'espace domestique, devenu le thème et la scène de la performance corporelle. Cet écart, aussi subtil fût-il, a opéré un renversement et marqué, par sa tragique lucidité, la situation de crise que nous vivions, inscrite dans nos corps, mais à même nos lieux de réclusion volontaire.

1 Je tiens à remercier l'ensemble des étudiant.e.s pour cet échange instructif et amusant.

2 Cf. notamment « Erwin Wurm's *One Minute Sculpture* Are Refreshing » [en ligne], *Public Delivery*, 16 août 2012, www.publicdelivery.org/erwin-wurm-one-minute-sculptures; Jérôme Sans (dir.), *Erwin Wurm: One Minute Sculpture* [catalogue d'exposition], INOVA, University of Wisconsin, 1998.

AND SHIMAZAKI
DIASAMIR2 DIA



... de ...

...